



© Jean-Luc Tabuteau

RÉEMPLOI

Rien ne se perd, tout s



Structure dédiée au réemploi, la ressourcerie L'Écume des choses a été inaugurée le 6 mai dernier. Ce projet initié par la Municipalité permet de donner une seconde vie aux objets et aux Chevillais de les acquérir à moindre prix. Un lieu d'animations, de convivialité et de partage des savoir-faire aux nombreuses vertus qui s'inscrit dans une démarche écologique ambitieuse.



LA RESSOURCERIE :
UN LIEU D'UTILITÉ
SOCIALE



PROMOUVOIR LE
RÉEMPLOI



UNE DÉMARCHÉ
ÉCOLOGIQUE



UNE AIDE AU
POUVOIR D'ACHAT

La ressourcerie L'Écume des choses vend à bas prix de nombreux objets récoltés (photo de gauche) et propose des ateliers de réparation afin de favoriser le réemploi et le partage de connaissances (photo de droite).



JE NE SAVAIS PAS qu'un tel endroit existait à Chevilly ! » s'exclame une jeune femme en découvrant la boutique de la ressourcerie L'Écume

des choses. Et pour cause, ce nouveau lieu a ouvert ses portes samedi 6 mai à l'occasion d'une inauguration haute en émotion, en présence de toute l'équipe du lieu, d'élus et partenaires, ainsi que de nombreux Chevillais. Émouvant en effet de voir la concrétisation d'un projet initié par la Ville et porté par des femmes résolument engagées en faveur de l'écologie. Tout a commencé il y a deux ans, lorsque la Municipalité a lancé son appel à projets pour la gestion et le développement de la première ressourcerie chevillaise. →



© Faiseurimages

se transforme



Cette inauguration représente beaucoup pour la ville et les habitants : tout le monde l'attendait vraiment ! Elle est l'aboutissement d'un projet porté par l'équipe municipale qui répond aux enjeux essentiels de la transition écologique et de l'aide au pouvoir d'achat. C'est aussi un lieu d'utilité sociale qui va créer du lien entre les générations. Nous avons eu la chance de travailler avec deux porteuses du projet très impliquées qui ont multiplié les initiatives et ont su fédérer la population et les associations autour de leur projet.

Paule Aboudaram,
Conseillère municipale
missionnée au projet
de ressourcerie



Stéphanie Daumin, la maire, s'est réjouie de l'ouverture de la ressourcerie lors de son inauguration. Celle-ci s'est déroulée en présence notamment de l'équipe de l'Écume des choses, de Paule Aboudaram, conseillère municipale en charge du projet de ressourcerie, de Nathalie Tchenquela-Grymonprez, maire-adjointe déléguée à l'économie sociale et solidaire, de Nicolas Tryzna, vice-président du Conseil départemental, et de Jessie Claude, conseillère régionale d'Île-de-France.

→ Anciennes collègues au sein de La Collecterie de Montreuil, Marion Lafon et Lidia Lages ont relevé le défi pour donner vie à un lieu inspirant, où rien ne se perd mais tout se transforme. Elles ont ainsi créé L'Écume des choses, située avenue du Président Franklin Roosevelt, et généré une dynamique importante, associant avec elles de nombreux bénévoles investis ainsi que les structures et associations locales.

« Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas »

L'installation de cette structure répond ainsi à un impératif écologique de réduction des déchets. L'occasion d'éveiller les consciences et de sensibiliser tout un chacun.

« Donner une seconde vie aux objets du quotidien permet de lutter contre la surconsommation. Jeter à la poubelle n'est plus une solution car le meilleur déchet est

celui qu'on ne produit pas » a d'ailleurs rappelé Stéphanie Daumin, la maire. Une vision partagée par Clara Carbutat, présidente de l'association L'Écume des choses, qui dans son discours a précisé que « l'épuisement des ressources nous incite à consommer autrement qu'en achetant neufs des vêtements qui ont fait trois fois le tour de la planète. »

Esprit convivial et solidaire

En offrant une seconde vie aux objets, cette ressourcerie s'inscrit dans une démarche d'économie sociale et solidaire, permettant aux habitants d'acheter à moindre coût des vêtements et objets en très bon état. De quoi satisfaire tous les publics, des personnes aux revenus modestes aux chineurs confirmés. Pour trouver son bonheur, il suffit de faire le tour de la structure. L'occasion de découvrir la

INFOS PRATIQUES

Située au 70 avenue du président Franklin Roosevelt, la ressourcerie l'Écume des choses ouvre les portes de sa boutique les mercredis et samedis après-midi de 14h à 19h. Les apports ont lieu les samedis de 14h à 18h avec un accès par la rue Jules Verne.



© Jean-Luc Tabuteau



C'est appréciable d'avoir un lieu de proximité qui sensibilise au réemploi. La ressourcerie est très intéressante, surtout lorsqu'on a des enfants. Ils grandissent tellement vite qu'il faut constamment leur racheter des vêtements ! À la maison, nous essayons déjà de pratiquer le réemploi et de ne pas tout acheter neuf. Toute la famille joue le jeu.

Frédéric et Linda Mathieu, Chevillais



Cette ressourcerie fait prendre conscience de la valeur des choses. En tant que libraire, cela me fait aussi dire qu'il n'y pas de livres d'occasion sans livres neufs. Ça va révéler le nécessaire et m'inciter à aller chercher le livre essentiel. Il faut trouver la boucle vertueuse. Comme pendant la quinzaine de l'écologie, la librairie du Plateau et l'Écume des choses vont avoir encore plein de raisons de travailler en coopération.

Christine Desmares, Libraire



Je m'intéresse à l'économie circulaire de manière globale. Auparavant, je faisais partie d'un repair-café à Bourg-la-Reine et j'ai été sollicitée par Marion et Lidia pour des conseils. Du coup je les accompagne depuis le début. Je suis arrivée très tôt dans l'aventure et c'est un super beau projet. Je vais venir aider de temps en temps et être aux apports. C'est bien de s'investir dans un projet qui nous tient à cœur !

Sophie Le Gars, bénévole à l'Écume des choses

boutique organisée en différents espaces : vaisselle, meubles, électronique, jouets, vêtements, puériculture, culture. Ce à quoi s'ajoutent des zones de tri, de tests d'objets électroniques et d'apport où les donateurs sont amenés à pré-trier vêtements et objets dans des caisses dédiées. Les objets peu vendables mais qui peuvent encore servir sont à déposer dans l'espace de gratuité à l'entrée du site. L'Écume des choses offre une seconde vie aux objets usagés mais son projet revêt également une profonde dimension humaine. Nouveau point d'ancrage pour dynamiser le Cœur de ville, la structure prévoit d'organiser des ateliers de réparation, de fabrication et de sensibilisation. Une belle manière de générer du lien, des rencontres et de partager les connaissances. ✨

Sylvia Maurice



Je suis venue exprès pour acheter un peu de tout, des livres, des vêtements. Étudiante en cinéma et manager en restauration rapide, ce lieu est parfait pour mon petit budget et me permet d'acheter énormément de choses. J'aime bien ce genre d'endroits, sinon j'achète d'occasion sur internet. J'ai déjà fait un tour pour voir ce qu'il y a et la boutique est bien rangée et aménagée. Je pense que je vais revenir souvent !

Alexandra Gourlin, cliente de la boutique



J'attendais avec impatience l'installation de la ressourcerie. J'en avais entendu parler. J'ai stocké des affaires chez moi dont je souhaite me séparer mais que je ne savais pas à qui donner. Je suis agréablement surprise par la boutique. Elle est impeccable et il y a des choses à trouver. J'ai déjà repéré des objets qui m'intéressent. Les gérantes ont beaucoup travaillé. Bravo à elles. C'est idiot de jeter des objets qui peuvent resservir.

Gisèle Pénicaud, riveraine



Lidia Lages et Marion Lafon.

Un projet mené à quatre mains

Depuis deux ans Lidia Lages et Marion Lafon travaillent de concert avec la Municipalité pour ouvrir la ressourcerie L'Écume des choses. Rencontre avec les deux porteuses du projet, deux femmes aux parcours différents mais aux valeurs communes, qui ont fait du travail manuel et du réemploi leur domaine d'expertise.

Marion Lafon et Lidia Lages ont bouclé la boucle. Après s'être rencontrées à La Collecterie de Montreuil (93), où elles travaillaient toutes les deux, elles ont finalement ouvert leur propre structure dédiée au réemploi. Un projet né d'une d'une volonté commune. Toutes deux artisanes, Lidia et Marion partagent le goût « *des vieilles choses abîmées* ». « *Nous avons rapidement eu l'idée de créer un tiers-lieu proche de chez nous où nous pourrions exploiter notre savoir-faire dans un esprit de partage et de convivialité* » soulignent-elles. L'Écume des choses pouvait alors voir le jour. Un projet qui répond à de profondes convictions, notamment la nécessité de « *consommer intelligemment sans acheter du neuf* », tout en faisant écho aux parcours des deux amies.

De Balzac à Boris Vian

Avant de rendre un malicieux hommage à Boris Vian à travers L'Écume des choses, Lidia Lages a vécu une grande partie de sa vie dans l'ombre d'un autre grand écrivain français. C'est dans la cité Balzac de Vitry-sur-Seine qu'elle a passé son enfance et s'est forgé « *un caractère, une niaque* ». Cette fille d'immigrés

portugais cultive dans ce quartier populaire un attrait pour « *les échanges, la diversité, la curiosité et le système D.* » Un parcours dont elle a fait une force. Après 21 ans de carrière dans le milieu de la traduction, elle éprouve le besoin d'un changement, de créer de ses mains en exerçant une activité qui a du sens. « *J'aimais beaucoup les meubles, les fauteuils et les chaises alors je me suis lancée dans la tapisserie mais je ne voulais pas travailler seule* » précise-t-elle. Elle intègre alors La Collecterie de Montreuil où elle partage son savoir-faire.

Militante avec un grand M

Avant de s'installer en région parisienne et de rejoindre elle aussi La Collecterie, Marion Lafon, originaire de la Sarthe, a eu plusieurs vies. Militante dans l'âme, elle a fait de l'engagement le cœur de son existence. Un chemin qu'elle a emprunté dès l'adolescence et qui l'a amenée dans les pas de « *la Marche mondiale des femmes* ». Elle a alors passé 8 mois sur les routes, partant du Kurdistan pour rejoindre le Portugal, au cours d'une expérience riche en rencontres et en émotions. Celle pour qui le théâtre est une source de « *libération* » et qui voit les voyages comme un moyen « *d'aller vers les autres* », s'est finalement tournée vers la menuiserie pour « *travailler en accord avec ses valeurs* ». Des valeurs qu'elle porte haut et fort avec Lidia et qui la poussent à répéter : « *c'est dur de changer ses habitudes mais il est essentiel d'arrêter d'acheter du neuf !* » ✨

Hugo Derriennic



© Jean-Luc Tabuteau

Apprendre à réparer son vélo, créer ses propres produits ménagers ou récupérer des objets du quotidien, tel est le programme de la Récup'party.

RECUP'PARTY DONNER, RÉPARER ET APPRENDRE

Événement annuel organisé par la Municipalité, en partenariat avec la Rived et le territoire Grand-Orly Seine Bièvre, la Récup'party a réuni à plusieurs reprises les Chevillais autour des notions de la réparation et du réemploi d'objets. Les participants étaient invités à venir déposer ou à retirer des jouets, livres et vêtements de seconde main gratuitement. Divers ateliers étaient également proposés : fabrication de produits ménagers et d'éponges écologiques, réparation de petit électroménager (cafetières, micro-ondes, aspirateurs, jouets électriques), création de tote bag, etc. Petits et grands profitaient également de l'occasion pour apprendre à réparer leurs vélos, rollers, skates et trottinettes. Une transmission des savoirs importante pour favoriser la réparation et l'entretien de ces engins de locomotion et leur utilisation sur le long terme. ✨

Pleinement engagée en faveur de la transition écologique, la Municipalité multiplie depuis plusieurs années les initiatives autour du réemploi avec l'aide des structures locales. Une volonté d'agir en faveur de la production locale et du pouvoir d'achat des Chevillais qui a abouti avec l'implantation d'une ressourcerie. Focus sur une démarche qui ne date pas d'hier.

Aux origines de la ressourcerie

LA QUESTION de la transmission des savoir-faire et de la production locale se pose depuis de nombreuses années à Chevilly-Larue. La commune a d'ailleurs longtemps été dotée d'un Pôle d'économie sociale et solidaire : une structure associative composée d'une boutique dont l'objectif était de sensibiliser et d'inciter le plus grand nombre à adopter une consommation éthique. Cette dynamique est également impulsée par la Ferme du Saut du Loup qui propose depuis une dizaine d'années des produits en circuit court issus de ses espaces (légumes, fruits, miel, etc.). Un acteur de la vie locale qui œuvre aussi en utilisant du matériel de

récupération pour aménager ses espaces et développer ses activités.

Recup'party, bicymixeur et braderie populaire

Plusieurs initiatives coordonnées par la Municipalité participent au développement du réemploi dans la ville. L'organisation de la Recup'party et de deux brocantes chaque année contribuent à donner une seconde vie à de nombreux objets tout en éveillant les consciences sur la nécessité de réparer plutôt que de jeter. Une logique aussi saine pour la planète que profitable pour le portemonnaie. C'est dans ce même esprit que →

CHIFFRES CLEFS

98,2%

Le taux de valorisation des objets déposés à la ressourcerie.

78,9%

correspondent aux objets distribués entre la boutique de L'Écume des choses ou remis à des associations locales.

19,3%

des objets collectés sont quant à eux recyclés.